

La littérature est partout; Théâtre de marionnettes / L'histoire viking racontée aux enfants

Félix-Antoine Allard

Number 14, 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/94304ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Allard, F.-A. (2020). La littérature est partout; Théâtre de marionnettes / L'histoire viking racontée aux enfants. *Entrevous*, (14), 62–63.

L'HISTOIRE VIKING RACONTÉE AUX ENFANTS PAR RENÉE ROBITAILLE



ARTICLE DE FÉLIX-ANTOINE ALLARD

Étudiant en littérature et linguistique¹, je me passionne pour les histoires mythiques de Miðgarðr, le Royaume du milieu, l'un des neuf royaumes que porte Yggdrasil, l'Arbre-monde. J'ai parcouru Miðgarðr à la recherche des légendes, des héros anciens et des créatures qui ont façonné l'imaginaire du Nord, terreau fertile de fables et de contes, car il faut se raconter des histoires pour ne pas se faire avaler par les neiges des mois sombres. Des prairies de L'Anse aux Meadows au port de Tórshavn, des volcans du Suðurland au sommet du Jotunheimen², j'ai cherché les navigateurs des mers glacées et les guerriers sans peur dont j'avais entendu parler. Les paysages à couper le souffle ne contenaient plus qu'une vague rumeur d'aventure. Peut-être les dieux ont-ils entendu mes prières d'enfant inassouvi, car en octobre 2019 une légende est parvenue à mon île³, légende qui avait fait le voyage dans le sac à bandoulière de Renée Robitaille. C'est au Studio de la Maison des arts de Laval que cette conteuse et marionnettiste est venue incarner la légende de l'un des plus célèbres héros mythiques scandinaves, Beowulf.

Beowulf est décrit dans un poème épique de 3 182 vers, inspiré de récits scandinaves et anglo-saxons transmis oralement, avant d'être écrits en saxon occidental entre les VI^e et XI^e siècles. Les variations linguistiques et les corrections d'erreurs commises par les premiers copistes contenues dans l'unique manuscrit qui nous est parvenu témoignent d'une transcription à

¹ L'auteur est boursier de la Fondation de soutien aux arts de Laval et stagiaire à la Société littéraire de Laval. La revue *ENTREVOUS* a publié trois articles issus de ses recherches. Voir les numéros 05 (*Trouvères et troubadours*), 08 (*Tristan, Iseut et Chrétien de Troyes*) et 11 (*Bestiaire médiéval*).

² Trois voyages : 2016, volcans du Suðurland, en Islande et sommet du Jotunheimen en Norvège ; 2017, L'Anse aux Meadows, à Terre-Terre ; 2018, Tórshavn, aux Îles Féroé, province autonome du Danemark.

³ L'île où vit l'auteur est l'île Jésus, sur laquelle est construite la ville de Laval, entre les rivières des Prairies et des Mille-Îles. Les anciens Vikings ont commercé pas si loin... dans le golfe du Saint-Laurent.

plusieurs et étalée dans le temps. Ce poème est d'autant plus important dans la tradition littéraire anglo-saxonne qu'il renseigne les historiens sur la montée du christianisme en Angleterre au début de l'époque médiévale : les croyances païennes scandinaves y sont subtilement dénigrées au profit de la culture monothéiste chrétienne.

J. R. R. Tolkien a consacré une partie de sa vie à traduire *Beowulf* en prose, dans un anglais moderne.⁴ Avant qu'il ne réussisse à convaincre le milieu universitaire d'Oxford qu'il s'agit de l'un des plus beaux poèmes de la littérature anglaise, le texte était étudié pour sa valeur linguistique et historique, mais sa valeur littéraire restait dédaignée.

Pour les amateurs des romans fantastiques de Tolkien, je mentionne que plusieurs passages du *Seigneur des anneaux* et de *Bilbo le Hobbit* font écho à la légende de Beowulf.

Plusieurs autres ouvrages racontent et étudient la vie du héros. Parmi eux, un Livre de poche de la collection « Lettres gothiques », dont voici un passage en ancien anglais – pour le plaisir de la comparaison avec l'anglais moderne – et la traduction en français d'André Crépin.

Il n'est point facile

No þæt yðe byð

de fuir la mort quoi que l'on fasse :

to befeonne, fremme se þe wille,

chacun des êtres pourvus d'une âme,

ac gesecean sceal sawlberendra,

chaque enfant d'homme,

nyde genydde, niþða bearna,

chaque habitant de cette terre,

grund-buendra gearwe stowe,

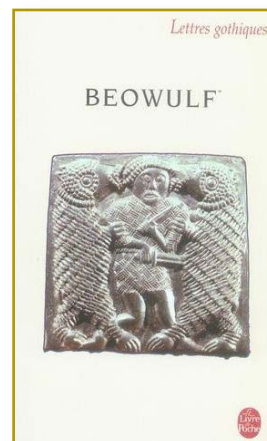
doit, poussé par l'inexorable nécessité,

þær his lic-homa legerbedde fæst

aller à sa place préparée, où son corps,

swfeþ æfter symle.

gisant immobile, dormira, le festin fini.



Et Renée Robitaille ? Son adaptation théâtrale destinée aux enfants demeure fidèle aux grandes lignes de la légende, et son interprétation épique et merveilleuse à l'image des rives brumeuses et moutonneuses du fjord de Sørvgår m'a touché, hypnotisé. Écoutons-la...

Au cœur du pays des glaces, Beowulf, fils de la Déesse et du grand arbre Yggdrasil, marquera l'histoire des Vikings. Il affrontera les puissants géants de pierre, pour se retrouver sous la montagne, à bout de force. Mais les elfes du jour lui viendront en aide pour qu'il accomplisse son destin de héros : Beowulf devra combattre le terrible Grendel, un serpent monstrueux vomé par la mer, car, chaque nuit, le roi Hroðgar et ses Vikings se font dévorer tour à tour par ce monstre. Mais la mort du serpent réveillera alors un mal encore plus puissant et plus terrible...

⁴ Écrite dans les années 1920-1930, la traduction de Tolkien n'a paru qu'en 2014, une édition posthume que l'on doit à son fils Christopher. L'ouvrage a été traduit en français.